



SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **26/08/21**
- Cavité / zone de prospection : **PV12-1 , Scialet Miso**
- Massif : **Vercors -> Autrans**
- Personnes présentes : **Nicolas Delaty, Dorota Jaromin, Celine Perea, Francis Charpentier, Bernard Loiseleur**
- Temps Passé Sous Terre : **6h15**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **désob**
- Rédacteurs **ND**

Nous revoilà, une nouvelle fois en début d'après-midi au scialet Miso. Cette fois, c'est pour en découdre avec le courant d'air qui la dernière fois, samedi dernier, nous a laissé un doute sur une possible diffluence. Le précédent coup de canon avait pour but de pouvoir mettre son nez un peu plus en avant pour voir si on ne ratait pas quelque chose. La réponse a été claire, il n'y a rien devant et on peut tout miser sur le puits caché sous-jacent. Après un premier déblayage, Celine nous place quelques fétus de chaume bien placés pour accéder au sommet du puits qui est encore impénétrable. Aussitôt dit, aussitôt fait. Après un petit aller retour rapide à l'extérieur où Bernard et Marie-France nous attendent encore ainsi que Francis, le retardataire du jour, j'entame avec Dorota un nouveau déblayage du quartier. De leur côté Céline et Francis continuent l'élargissement de la partie précédente. Encore un petit tour dehors, histoire de point avoir mal aux oreilles, et nous revoilà en poste. Dorota aménage méthodiquement la zone de stockage pour que l'on puisse en mettre un maximum. Il est hors de question de mettre le moindre caillou dans le puits tant que l'on n'a pas vu à quoi il ressemble. Celui-ci est chapeauté par un empilement de blocs stratifiés qu'il ne faut pas toucher pour l'instant. On verra plus tard. Petit à petit la place se fait, puis un petit bloc enlevé nous laisse entrevoir le vide tout noir. Super, on a affaire à un plancher de petits blocs fermant le sommet du puits ! On va pouvoir passer sans refaire d'étincelles. Un dernier bloc un peu plus gros se dessoude et me coince le pied, ce qui l'empêche de tomber mais qui m'empêche aussi de retirer ma jambe. Finalement, il part sans entrainer ma pompe avec lui. La voie est libre. Je m'enfile les pieds en avant en oppo dans le puits sans trop savoir à quoi m'attendre. Je peux enfin voir à quoi ça ressemble. C'est parfait. Le sommet du puits démarre en goulotte et est complètement dégagé et il n'y a plus rien à enlever au sommet. On est à une extrémité du puits qui doit faire 70cm de large par 5/6 mètres de long. Les parois sont râpeuses et propres. C'est une nouvelle fois parfait, je vais pouvoir descendre en oppo. A 2,5 mètres, un petit palier puis environ 5 mètres plus lisses. A la vue, ça ne semble pas bon car le fond semble tout plat et bouché mais le courant d'air est bien là. Arrivé en bas du puits, la suite est presque invisible. La faille que l'on devinait à l'étage au dessus a disparue. Les deux extrémités du puits sont pincées. La roche est saine et blanche remplie de fossiles. Il faut se baisser pour voir d'où s'échappe le courant d'air. Sur une des parois latérales, deux arches de 80cm intégrées dans la paroi masquent le puits suivant. Il me faut la massette pour en savoir un peu plus. La massette arrive enfin au bout de la ligne de T, histoire la tester ! Un peut plus tard se sera autour du kit, chargé des kilos du perfo. En l'attendant, je m'acharne à taper sur les arches. Cela sonne fort mais la plus grosse ne cassera pas. On est bien dans du bel urgonien. La plus petite à lâché. Je peux glisser mon casque dans le puits qui suit et observer à quoi ça ressemble. Apparemment on débouche au plafond d'un puits /méandre de 4 ou 5 mètres de profondeur. Les parois semblent beaucoup plus travaillées par l'eau. On dirait que l'on débouche dans autre

chose. C'est parfait ! J'attaque ensuite 8 forages autour du passage, histoire de ne lui laisser aucune chance de nous gêner à la prochaine descente. Entretemps, Bernard est revenu, impatient de connaître la suite et le reste de l'équipe est remonté en nettoyant les derniers cailloux. La nuit tombe. Le barbecue spoutnik de Céline est en action, la "table" est même servie avec saumon en papillotes et gambas de Madagascar cuites sur les braises accompagnées d'un filet de citron et de petites carottes à croquer. Au dessert, gâteau au chocolat. On développe une nouvelle formule pour attirer les convives aux sorties désob avec barbecue nocturne de luxe en sortie. D'ailleurs nous attendons aussi la sortie de Jean et Jeff, nos deux derniers convives, du Garde Forestier. De quart d'heure en quart d'heure la tension de Céline monte. Il va falloir retourner au parking pour récupérer nos baudriers et engager une opération de pré-alerte. Il va falloir aussi se prémunir d'une arme car au loin on entend le hurlement des loups. D'abord un, puis deux, puis trois...une meute quoi ! Céline sort alors l'arme miracle, son téléphone et le couvercle de son spoutnik en guise de porte-voix, et fonce sur youtube à la recherche de la voix du loup. Est-ce celui du loup blanc, du gris ou de Laponie ?

<https://www.youtube.com/watch?v=J6wHwMqMET0>

Notre angoisse est subitement stoppée par l'appel de Jean et Jeff qui viennent de sortir du Garde.